

des pièces à situations dramatiques incohérentes, ou d'opéras-bouffes qui n'ont de bouffon que le nom.

MM. Lajoie et Lavigne ont bien compris ce sentiment ; aussi veulent-ils donner, au *Solmer Park*, une série de représentations de grand opéra, d'opéra-comique et d'opérettes ; mais qu'ils me permettent, en passant, de leur soumettre mon humble avis. Nous sommes tous désireux d'entendre les grands opéras, mais les difficultés de composer des troupes capables de bien les interpréter ne sont-elles pas un obstacle à la réalisation de ce programme ? Nous nous souvenons encore si bien de cette troupe annoncée avec tant de retentissement pour la représentation du *Tanhauser* et des *Huguenots*, que nous ne pouvons nous empêcher d'exprimer quelques craintes. L'indignation des vrais amateurs de musique devant un pareil fiasco a été telle, qu'un procès dont les directeurs ont payé les frais a été intenté et gagné par des spectateurs qui trouvaient, avec juste raison, qu'ils avaient été trompés.

Le répertoire de l'opéra-comique et des opérettes est assez riche pour contenter les plus difficiles et attirer la foule.

Le système de souscription qu'offrent MM. Lajoie et Lavigne au public n'est pas complet. Les carnets de billets de 25 centins à \$ 1.00 sont une excellente trouvaille ; mais faudrait-il, au moins, qu'ils donnassent un droit acquis à des places ; or, il paraît qu'il sera nécessaire d'aller chaque samedi retenir les places que l'on désire pour les jours de la semaine suivante, qui devront être indiqués par le porteur du carnet. Retenir ainsi plusieurs jours à l'avance des places sans savoir, la plupart du temps, exactement le nombre dont on peut avoir besoin, est une difficulté. Pourquoi simplement ne pas avoir un système d'abonnement qui permettrait d'aller au *Solmer Park* quand et avec qui on voudrait ? Nous devons être très reconnaissants à MM. Lavigne et Lajoie de l'heureuse initiative qu'ils prennent ; mais ils nous demandent, au préalable, un engagement, et nous ne savons pas avec qui nous nous engagerons ; la troupe peut être excellente, mais ne pas plaire au public, et nous ne voulons pas que l'on nous donne, comme cela est déjà arrivé trop souvent à Montréal, des troupes dont l'étoile seule a de la valeur, et le reste donne envie de jeter des pommes cuites. Que l'on se rappelle le "Raoul" et les choristes des *Huguenots* représentés l'année dernière à l'*Académie*, et je ne crois pas me tromper en pensant que tous nos lecteurs seront de notre avis.

Nous sommes et nous serons les premiers à encourager MM. Lavigne et Lajoie dans leur projet, qui peut devenir parfait ; je ne doute pas qu'ils ne parviennent à donner satisfaction à un public qui ne demande qu'à les encourager.

L'*Opinion Publique* recevra avec reconnaissance tous les renseignements que ses charmantes lectrices voudront bien lui communiquer. Elle publiera régulièrement une liste de jours de réception, liste qu'elle commence dès aujourd'hui.

Mme L. D. Mignault, 155, rue Bleury, jeudi.

Mme Horace Archambault, rue Dorchester, vendredi.

Mme F. X. Choquet, 165, rue Saint-Denis, mercredi.

Mme Henri Archambault, 112, Champ de Mars, vendredi.

UN MONDAIN.

COLONNE POUR RIRE.

Deux fins buveurs sont à table.

Le domestique apporte une bouteille que recouvrent maintes toiles d'araignée et qu'il porte avec un religieux respect.

— Cette bouteille a plus de vingt ans, dit l'amphitryon à son invité.

— Hélas ! fait l'autre, elle est bien petite pour son âge.

Marius et Cassoulet causent de duels :

— Sais-tu ce que c'est qu'une insulte ? dit Marius.

— C'est une ligne droite, répond Cassoulet.

— Allons donc !

— Mais si. C'est le plus court chemin d'un poing à un autre.

Les cochers :

La scène se passe à une station de voitures : deux chevaliers du fouet taillent une bavette en attendant pratique.

— Qu'a-t-il, donc, le gros Pierre ? Lui qui est si gai d'ordinaire, il a une mine funèbre : on dirait qu'il broie du noir.

— Tiens ! je te crois ; il vient d'écraser un croquemort !

Petit dictionnaire fin-de-siècle :

Athéisme. — Horizon des mauvaises consciences.

Défiance. — Un des fruits de l'expérience qu'on ne mange guère que lorsqu'on n'a plus de dents.

Ligne politique. — Canne à pêche... en eau trouble.

Oiseau. — Un être qui passe sa vie à muer et à remuer.

Souvenir. — Crépuscule du cœur.

Vieux garçon. — Un déserteur qui blague l'armée.

X... reçoit si bien sa femme devant ses amis que l'un d'eux lui disait un jour :

— Tu n'es guère aimable avec elle, je ne te reconnais plus. Toi qui, dans le temps, l'aurais mangée !

— Oh ! mon cher ! ce que je regrette de ne pas l'avoir fait !

Propos de cercle :

— Quel âge a donc ton oncle ?

— Quatre-vingt-six ans.

— Quel viveur !

La grammaire fantaisiste du *Tam-Tam* :

NOMS MASCULINS

NOMS FÉMININS

Un cabas..... Une cabale.

Un canon..... Une cannette.

Un chèque..... Une chique.

Un concert..... Une conserve.

Un dos..... Une dot.

Un épi..... Une épice.

Un gigot..... Une gigolette.

Un pou..... Une poubelle.

Un seau..... Une sauce.

Un solo..... Une sole.

Un sou..... Une soupe.

Un tronc..... Une trompette.

Et pour faire le treizième à la douzaine :

Pilori..... Poule au riz.